

• 11 - Rue du Murot (ancienne rue Montée-de-Muir)

En 1558, la rue a été renommée « Montée-de-Muir ». Ces noms font référence au mur élevé au IV^e siècle, pour renforcer le castrum gallo-romain. Tournez à droite, rue Benoît-Picard.

• 12 - Rue Benoît-Picard (ancienne rue Montée-du-Murot)

• 13 - Place du Marché-aux-Légumes

Traversez la place, en direction de l'église collégiale Saint-Gengoult, au 9. L'entrée monumentale de son cloître date de la deuxième moitié du XVI^e siècle. Entrez dans le cloître. Construit entre 1510 et 1530, le corps gothique est habillé d'un manteau de style Renaissance.

Dans l'église, dans le collatéral sud de la nef, une porte de 1513 est de guingois. Sortez de l'église par son portail occidental, en direction de la place du Couarail.

• 14 - Place du Couarail (ancienne place du Pilon)

Les justiciers de Toul y proclamaient la sentence des condamnés. S'y élevait la Maison Commune, où les échevins travaillaient à l'administration de la cité.

Regardez la tour nord de l'église Saint-Gengoult. Le drapeau qui flotte représente l'ancien blason de Toul, un aigle de sable chargé d'un tau d'or. Traversez la place, en direction de la rue Sonaire.

• 15 - Rue Sonaire

La rue était celle des sauniers, marchands de sel. Toul était en pays de salines. Au bout de la rue, tournez à droite, rue Général-Gengoult.

• 16 - Rue Général-Gengoult (ancienne rue Saint-Esprit)

Entrez aux 6 et 8. Le 6 était l'ancienne maison de la famille de Rarécourt de la Vallée de Pimodan. Le 8 était un hospice géré, on l'appelait « Hôpital des Bourgeois ».

Aux 26, 28 et 30 se trouvent de somptueuses demeures de la Renaissance. Allez place Croix-en-Bourg.

• 17 - Place Croix-en-Bourg

En 1613, les magistrats de Toul ont décidé de faire ériger, à proximité d'une croix, une fontaine publique pour améliorer la distribution en eau du quartier. Traversez la place, en direction de la rue Chanzy.

• 18 - Rue Chanzy (ancienne rue de la Rousse)

La poterne de la Rousse était celle par laquelle Henri II est arrivé à Toul, le 13 avril 1552 précisément.

Au 3, l'ancien couvent des Dominicaines du Grand-Ordre ou Prêcheurs. Les sœurs se vouaient à un enfermement strict et à la contemplation. Faites demi-tour et, au bout de la rue, tournez à droite, rue Gambetta.

• 19 - Rue Gambetta (ancienne rue des Fèvres) – Rue Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny – Place des Trois-Évêchés – Rue du Docteur-Chapuis (ancienne rue Pont-Caillant)

Un pont permettait de franchir une branche de l'Ingressin et la rue se terminait par une porte de la cité, nommée « Porte-au-Guet ». À l'époque moderne, une tour la surmontait et servait de prison militaire. Continuez tout droit, en direction de la rue Michâtel.

• 20 - Rue Michâtel

Le 16 était la maison du notaire Claudin Hébert, construite en 1550. Henri II y donna un bal en 1552.

De 1638 à 1658, la maison a été habitée par Bénigne Bossuet, père du célèbre écrivain.

Le 23 était une de ces maisons de chanoines de la cathédrale, à l'époque où ils quittaient leur cloître pour une luxueuse demeure. Tournez à droite, rue Liouville.

• 21 - Rue Liouville (ancienne rue du Sauvateur)

Le portail du 4 était l'entrée d'un oratoire d'un chanoine de la cathédrale, peut-être Jean Pélerin, dit « Viator », auteur d'un traité d'architecture, *De Artificiali Perspectiva*, imprimé à Toul en 1505.

Continuez tout droit, en direction de la place Charles-de-Gaulle et de la cathédrale Saint-Étienne.

• 22 - Place Charles-de-Gaulle

• 23 - Jardin de l'Hôtel-de-Ville (ancien jardin du Palais Épiscopal)

Traversez à nouveau le parvis de la cathédrale, en direction du jardin de l'Hôtel de Ville. La chapelle des Évêques est un chef-d'œuvre de la Renaissance en Lorraine. Faites demi-tour, en direction de la place Charles-de-Gaulle, et terminez votre marche en pénétrant dans la cathédrale Saint-Étienne, construite du XIII^e siècle au XV^e.

Imprimé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique.



VILLE DE
Toul www.toul.fr

7 juin >
15 sept. 2013

Toul

la Renaissance

Parcours dans la ville au cœur de la Renaissance

renais
sance
Toul2013

www.toul.fr/Parcours-rennaissance

Plan

Durée : 1h15



Scannez ce code à l'aide de votre smartphone pour obtenir plus de détails sur le parcours.

• 1 - Place Charles-de-Gaulle (ancien parvis de la Cathédrale)

La façade flamboyante de la Cathédrale de Toul est une des plus belles pages architecturales de la fin du XV^e siècle. A l'intérieur, la Chapelle des Evêques reste une des plus extraordinaires réalisations de la Renaissance.

• 2 - Rue de Rigny (ancienne rue du Parge)

Au 6, l'école de la Sainte-Famille était au départ une sorte de séminaire avant de devenir la maison d'un chanoine de la cathédrale au XVI^e. Continuez tout droit, en direction de la rue Michâtel.

• 3 - Rue Michâtel

La rue Michâtel, du latin « medio castris », était l'axe principal sud-nord de Tullum, la ville gallo-romaine sur la voie romaine Lyon-Trèves. Traversez la rue et allez rue de la Monnaie.

• 4 - Rue de la Monnaie

L'ancienne implantation d'ateliers monétaires a inspiré la dénomination de la rue. Les évêques de Toul, seigneurs, y faisaient frapper monnaie.

Le 7 était la maison d'un chanoine, datée de la fin du XVI^e siècle ou du début du XVII^e. Faites demi-tour et, au bout de la rue, tournez à gauche, en direction de la place Pont-des-Cordeliers.

• 5 - Place Pont-des-Cordeliers

Le portail du 12, du XVII^e siècle, est un vestige du couvent des Frères Mineurs ou Cordeliers. Ces moines qui suivaient la règle de saint François d'Assise sont arrivés à Toul en 1271. Tournez à gauche, en direction de la rue des Tanneurs.

• 6 - Rue des Tanneurs (ancienne rue de la Grande-Boucherie)

Le 17 était la maison d'un tanneur. L'échoppe était au rez-de-chaussée, le logement au premier étage, le grenier au second. Faites demi-tour et, au bout de la rue, tournez à gauche, en direction de la rue Général-Foy.

• 7 - Rue Général-Foy (ancienne rue Saint-Louis)

Aux 8, 12 et 14, de la fin du XVI^e siècle, se trouvait une communauté de chanoinesses. Les religieuses étaient chargées « d'instruire gratuitement les jeunes filles pauvres de la localité ». Poussez la porte du 12 et entrez dans la cour intérieure, millésime de construction « 1592 ». Sortez et tournez à droite, en direction de la rue Gouvion-Saint-Cyr.

• 8 - Rue Gouvion-Saint-Cyr (ancienne rue Fleur-du-Lys)

Au 25, l'ancienne Maison-Dieu fondée en 971, gérée par des chanoines de la cathédrale pour les œuvres de charité. À présent Musée d'Art et d'Histoire. En sortant du musée, tournez à droite.

Au 18, l'ancienne hôtellerie de la Fleur-du-Lys, de la fin du XVI^e siècle, était associée à la famille du Châtelet. Au bout de la rue, tournez à gauche, rue Baron-Louis.

• 9 - Rue Baron-Louis (ancienne Grande-Rue) – Rue Pont-de-Bois

Dès le XV^e siècle, un pont enjambait le ruisseau Ingressin, affluent de la Moselle. Traversant la cité, le petit cours charriait les déchets occasionnés par les activités artisanales telles que la boucherie ou la tannerie. Continuez tout droit, en direction de la place Croix-de-Fuë.

• 10 - Place Croix-de-Fuë

La place tire son nom d'une croix en bois, dressée au XII^e siècle et remplacée au XV^e par une croix en pierre, disparue en 1730.

Le 8 était la maison de l'apothicaire, vrai pharmacien qui faisait commerce de ses drogues et de ses potions. Sur la deuxième fenêtre, l'inscription « nasci laborare mori » (naître, travailler, mourir) était la devise des apothicaires qui suivaient leurs patients leur vie entière. Traversez la place et tournez à gauche, rue du Murot.

